

ZERO et le devenir immatériel de l'œuvre d'art à l'épreuve de la technique (1958-1968)

Noémi JOLY

Ancien Membre

Docteur(e)

Directeur de thèse

Arnauld PIERRE

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2010

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

28/04/2017

Thème(s) de recherche

6. Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques

Thèse

Résumé

Résumé en français :

ZERO apparaît le 24 avril 1958 à l'occasion de la septième « exposition d'un soir » qui a lieu à Düsseldorf, dans l'atelier d'Otto Piene et de Heinz Mack. La thématique de cette exposition, « Le tableau rouge », rejoint celle du premier numéro de cette nouvelle revue d'artistes, ZERO. S'ensuivent deux autres numéros, respectivement sortis en octobre 1958 (« Vibration ») et en juillet 1961 (« Dynamo »). Autour de la revue pilotée par Mack et Piene se nouent alors différents projets collaboratifs et expositions collectives, à partir desquels ZERO devient une sorte d'échangeur entre plusieurs tendances nées au tournant des années 1950-1960. Cette recherche monographique a pour ambition première de renouveler les perspectives sur une revue et une mouvance artistique peu étudiées en France, et ce à partir de la question de l'immatériel réfractée au prisme de la technique. L'optimisme technologique présumé de ZERO est réexaminé à l'aune du « discours autorisé », de la poïétique des œuvres, de l'expérience esthétique et de leur réception critique. Dès lors, les œuvres et les discours dévoilent une image bien moins nette du passé, tissée de contradictions, qui traduit d'une part la difficile négociation d'un tournant sociétal marqué par la mécanisation et l'automatisation, l'information, l'accélération et la menace nucléaire et, d'autre part, l'ambition pour l'art dynamique (vitaliste) et « idéaliste » de ZERO de jouer un rôle actif dans la définition de l'époque, en s'adressant aux imaginaires et en occupant les territoires de l'expérience sensible

Résumé en anglais : ZERO and the dematerialization of art through the prism of technology, 1958-1964

ZERO was created on the 24th of April 1958, on the occasion of the seventh « Night Exhibition », which took place in Otto Piene's and Heinz Mack's studio in Düsseldorf. The theme of this exhibition, « The Red Painting » was the same as the inaugural edition of ZERO, a new artist magazine. Following this initiative, two other issues were published, one dedicated to "Vibration" (October 1958), the other to "Dynamo" (July 1961). Various collaborative projects and collective exhibitions revolved around the magazine edited by Mack and Piene, from which ZERO became a platform between several tendencies which had come into being by the early 1960s. This study aims at renewing and enriching knowledge of both a magazine and a movement that have not been the subject of any extensive examination so far. For this purpose, this research focuses on the immaterial art of ZERO as refracted through the prism of technology. ZERO's alleged technological optimism is explored by the light of the "authorized discourses", the poietic of the works of art, their aesthetic experience and their critical reception. Therefore, the works of art and the discourses reveal a far less clear picture of the past, which is not free of discrepancies. On the one hand, this reflects the complex issue of dealing with societal shifts characterized by mechanization and automation, information, acceleration, nuclear threat ; and, on the other hand, this demonstrates the ambition for ZERO's both dynamic (vitalist) and "idealistic" art to play an active role in defining the spirit of the era by addressing imaginaries and by occupying territories of sensitive experience.

Jury de soutenance composé de :

Mme Bertrand-Dorléac (Sciences Po)

M. Dufrêne (Paris 10)

M. Leeman (Bordeaux 3)

M. Pierre (Paris 4)

Mme Stavrinaki (Paris 1)

À télécharger

[Position de thèse de Noémi Joly .pdf - 129.47 Ko](#)

[Téléchargement](#)